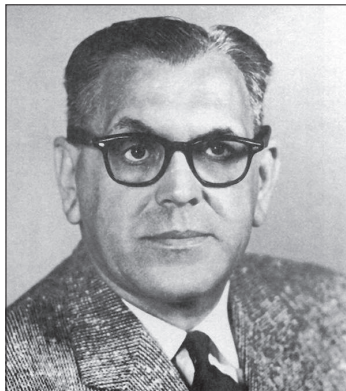


# Henry Wedge, un Acadien en politique

- Par Marine Ernoult

Le Musée acadien de l'Î.-P.-É. et le Musée et la Fondation du patrimoine de l'Î.-P.-É. présentent cette série de profils dans le cadre des célébrations du 300<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée des Acadiens et des Français à l'Île-du-Prince-Édouard. Ce projet est rendu possible grâce à l'appui de la province de l'Î.-P.-É.

**Conseiller municipal, maire de Summerside, député et ministre de la province, Henry Wedge n'a cessé de s'impliquer dans la vie politique de l'Île-du-Prince-Édouard. Attaché à ses racines, l'Acadien a contribué à la création de l'École Évangéline et du Musée acadien de l'île.**



En 1959, Henry Wedge s'est lancé en politique provinciale pour devenir consécutivement, sous le gouvernement conservateur de Walter Shaw, ministre du Bien-être et du Travail et ministre de la Santé. C'est grâce à son initiative que la province a lancé son programme résidentiel pour les personnes âgées dans les années 1960, et que le premier foyer de soins public de la province, le Summerset Manor de Summerside, a ouvert ses portes en 1965. Il a siégé à Assemblée législative jusqu'en 1970. (Photo : Collection de Georges Arsenault)

**P**aul Delaney, professeur de langue et de littérature anglaise à l'Université de Moncton, se souvient de son oncle Henry Wedge, comme d'un homme calme, bienveillant et très humain. «Il était très perspicace et son esprit travaillait toujours sur un nouveau projet, que ce soit pour ses affaires ou la communauté», confie l'universitaire lors d'une conférence donnée en mars 2000.

Né en 1908 à Summerside dans une famille acadienne, Henry Wedge a toujours parlé le français avec ses parents. Mais en l'absence d'école de langue française dans sa province, il est

contraint de poursuivre sa scolarité en anglais. Après des études à la Summerside Academy, il devient livreur. Quelques années plus tard, il retrouve le chemin des universités, Saint-Dunstan's à Charlottetown, puis Dalhousie en Nouvelle-Écosse. Il obtient son diplôme de pharmacien à vingt-six ans. La même année, il épouse Marie Delaney, ensemble ils ont deux enfants. En 1936, il prend la tête du magasin

Enman's Drug à Summerside. Dans le même temps, il lance une entreprise de développement de photographies avec sa femme dans le sous-sol de leur maison.

## Un amoureux de la terre

Soucieux d'aider sa communauté, Henry Wedge s'engage jeune en politique. À trente ans, il est élu conseiller municipal de Summerside. Réélu en 1940, 1942, 1944 et par acclamation en 1946 et 1948, il devient même le premier acadien maire de la ville en 1950. Création du parc Queen Elizabeth, construction du stade Cahill et de l'Auditorium Civic, l'édile multiplie les réalisations. Henry Wedge est également actif au sein de nombreuses associations locales, provinciales et municipales. Il a notamment occupé la présidence des succursales de Summerside de la Société L'Assomption et de la Société Saint-Thomas-d'Aquin.

En 1956, il quitte son poste de maire pour se concentrer sur son entreprise et sa ferme. Car son autre passion, c'est l'agriculture. L'homme d'affaires possède soixante-quinze ruches et une ferme de cent-cinquante acres à Saint-Timothée où il élève bovins et moutons. L'Acadien reste peu de temps en retrait de la vie publique. Dès 1959, il s'engage à nouveau dans l'arène politique, au niveau de la province cette fois. Il est élu membre conservateur de l'Assemblée législative de l'Î.-P.-É. dans le gouvernement de Walter Shaw et devient ministre du Bien-être et du Travail. Attaché à ses origines acadiennes et francophones, Henry Wedge contribue à faire sortir de terre l'École régionale Évangéline, située dans sa circonscription. Avec son collègue politicien, le docteur Hubert MacNeill, il finance notamment l'achat du terrain sur lequel l'établissement scolaire est construit. Il veut donner aux jeunes acadiens la



Henry Wedge et sa première épouse, Marie Delaney, fille du Dr Marc Delaney, premier médecin francophone de Summerside. Après la mort de sa première épouse, Henry Wedge se remaria avec Marie Condrick en 1962. (Photo : Collection de Georges Arsenault)

chance, qu'il n'a pas eue, d'étudier dans sa langue maternelle.

## Aider les personnes âgées

Réélu député provincial en 1962, Henry Wedge est nommé ministre de la Santé trois ans plus tard. Il profite de son mandat pour entreprendre la construction de foyers de soins publics pour personnes âgées où maris et femmes peuvent vivre ensemble, une première dans les provinces maritimes. À Summerside, Summerset Manor, qui peut accueillir soixante-dix pensionnaires, voit le jour. L'homme politique ne perd jamais de vue les intérêts des siens. En 1964, il contribue à la création du Musée acadien de l'Île-du-Prince-Édouard avec l'ambition de préserver le patrimoine culturel et historique de sa communauté. Un an plus tard, Henry Wedge est élu «Insulaire de l'année». À cette occasion, il dit en plaisantant : «Je suis loin d'avoir fini. On dirait qu'ils essaient de me mettre sur une étagère». Battu aux élections de 1970, il se retire de la vie politique, le cœur brisé. Deux ans plus tard, il cède d'un accident vasculaire cérébral. Son souvenir est toujours vivace à Summerside où une rue et un foyer de soins portent son nom.



Le pharmacien et politicien Henry Wedge (1908-1972) a été maire de la ville de Summerside de 1950 à 1956. Il a été le premier acadien à occuper ce poste. Il a fait partie du conseil municipal pendant 18 ans. Quand cette photo a été prise en 1955, le conseil municipal comprenait un autre Acadien bien connu, soit Andrew (Andy) Perry. Il y a siégé à deux reprises : de 1953 à 1957 et de 1969 à 1971. Première rangée (de g. à d.) : Clarence «Windy» Steele, W.E. Jenkins, Henry Wedge, John E. Cameron (greffier municipal), Dr. Hillard Clark. Deuxième rangée : James MacDougall, D.E. Lidstone, Andrew Perry. (Photo : Collection de la Ville de Summerside, MHAC)